

À Monaco,  
Villeneuve  
abandonne...  
encore (C2)



3



0



5



3

# La Tribune

lundi

SHERBROOKE  
17 mai 1999  
90e ANNÉE - No 073  
0,65 (WEEKEND: 1,75) Plus taxes

Pour un prix...  
Pour un service personnalisé  
**VENEZ  
ME RENCONTRER!**

**MAURAIS**  
292, rue Main E., Coaticook  
(819) 849-2767

## Personnalité

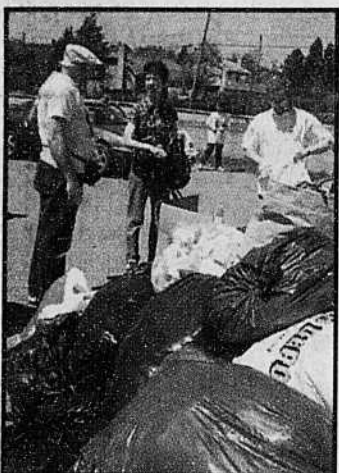


**Carmen Juneau  
n'aurait jamais  
pensé avoir une  
vie semblable (D1)**

## Sherbrooke

**Le démarrage du  
coûteux système  
informatique est  
retardé (A3)**

## Récupération



**L'Estrie met  
généreusement  
ses culottes... (A3)**

## Kosovo



**L'OTAN pilonne  
avec une ardeur  
redoublée (C8)**

## Météo / D-2

SOLEIL

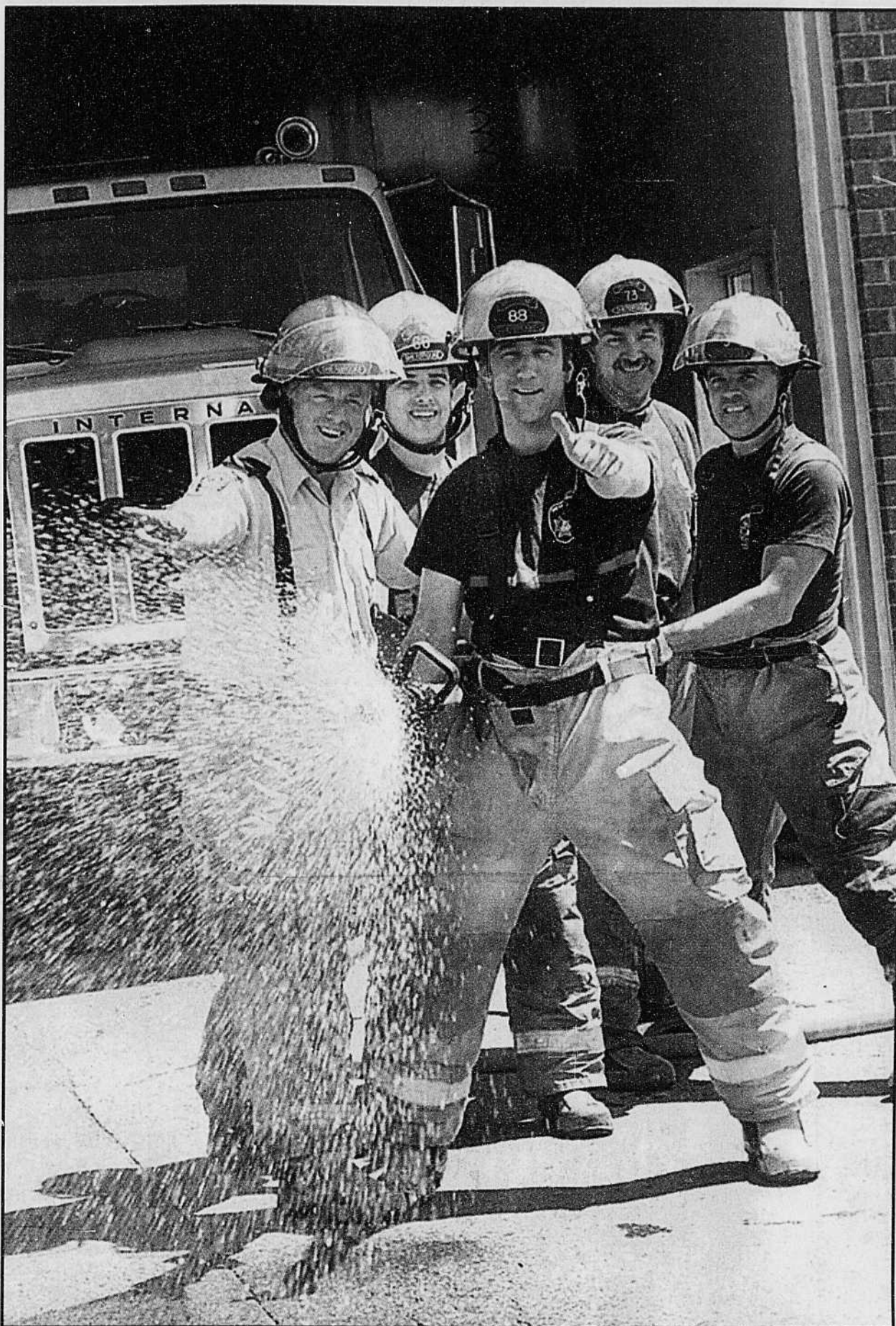
25

5h15 20h12



22 mai 30 mai 07 juin 13 juin

## ENTRE CONFRÈRES...



L'équipe numéro quatre du Service des incendies de Sherbrooke accueillait hier le comédien Hugo Dubé, qui désire approfondir sa connaissance de la profession pour le tournage de la deuxième saison de *Caserne 24*, qui doit débuter en juin. «Un petit jet d'eau pour vous rafraîchir?», semblent suggérer le lieutenant Jean-Charles Doyon, le pompier Martin Lavigne, le comédien Hugo Dubé, ainsi que les pompiers Alain Charest et Serge Dumas.

## Hugo Dubé vient pratiquer son rôle à Sherbrooke

Karine TREMBLAY  
Sherbrooke

«Depuis *Caserne 24*, je ne vois plus le métier de pompier de la même façon. C'est une profession dangereuse et ceux qui le pratiquent ont une âme à la fois généreuse et courageuse. Je me sens très privilégié d'avoir eu accès à ce monde, à la confrérie qui règne au sein d'une équipe de pompiers.»

Si le tournage de l'émission télévisée *Caserne 24* a amené le comédien Hugo Dubé à revêtir le costume de pompier, c'est sans les caméras et de son propre chef qu'il l'a enfilé de nouveau, samedi, pour se joindre à l'équipe numéro quatre de la caserne de Sherbrooke, le temps d'une journée.

«J'avais déjà passé 12 heures avec cette équipe peu avant le tournage de la première saison de l'émission et j'avais beaucoup aimé l'expérience», note le comédien originaire de Sher-

brooke, ville qu'il a quittée en 1985, non sans un pincement au cœur...

### Fier Sherbrookoïse

«Sherbrooke, c'est ma ville. J'y reviens souvent et j'éprouve une grande fierté d'être sherbrookoïse», confie Hugo Dubé.

Celui-ci, comme les autres comédiens de la télésérie, a suivi un cours à la Maison du feu de Montréal, mais il désire aller plus loin et parfaire sa formation en se joignant ponctuellement à une équipe de pompiers.

«Comme je suis très attaché à ma ville natale, j'ai fait la demande ici, d'autant plus que le Service d'incendie sherbrookoïse joue le rôle de premier répondant, ce qui ajoute une nouvelle dimension au travail», soutient Hugo Dubé.

Ce dernier ajoute que, du fait même, il s'enrichit personnellement puisque les connaissances qu'il acquiert peuvent lui être utiles au quotidien.

«Savoir quoi faire dans une situa-

tion critique, lorsque quelqu'un fait une crise cardiaque, par exemple, ça donne une quiétude, une certaine confiance», juge le comédien.

Celui-ci recommencera dès le début du mois de juin le tournage pour la deuxième saison de *Caserne 24*, qui reprendra l'antenne en automne 1999.

«Je suis bien content que l'émission revienne. On est une belle équipe de comédiens et on s'amuse comme des gamins. C'est *l'infin* parce que cette émission nous permet de jouer aux machos (dans le sens positif, s'entend), et qu'elle présente des héros masculins aux petits garçons qui suivent la série», raconte Hugo Dubé, qui dit désormais mesurer davantage le danger que côtoient les pompiers en luttant contre le feu.

Un danger qu'il a lui-même rencontré lors du tournage de l'émission? Pas tout à fait, mais tout de même...

(suite en A2)

## Moins de travail pour les cols bleus

**La Régie de police louera ses autopatrouilles et en confiera l'entretien à l'entreprise privée**

Luc LAROCHELLE

Sherbrooke

La Régie de police de la région sherbrookoïse prévoit économiser 56 000 \$ avec des contrats de location de véhicules incluant le service d'entretien dans l'entreprise privée. C'est la première brèche dans une tradition de longue date entre les services rendus à la police par les cols bleus de Sherbrooke.

La Régie va en appel d'offres pour huit voitures de marque Intrepid auprès d'entreprises spécialisées dans les relations d'affaires avec les corps policiers. La

firme qui formulera la meilleure offre devra obligatoirement confier le contrat d'entretien à un concessionnaire Dodge situé dans la MRC de Sherbrooke.

Après avoir évalué la possibilité de déposer une offre de sous-traitance, le service des approvisionnements de la



Michel Carpentier

Ville de Sherbrooke y renonce.

«Nous convenons qu'à première vue la formule est avantageuse pour la Régie. À l'usage, nous verrons si les économies anticipées se matérialiseront», commente le coordonnateur des achats, Marc-André Allard, qui a été consulté durant le processus qui a conduit au choix des administrateurs du SPRS.

Les véhicules de la Sûreté municipale de Sherbrooke ont toujours été entretenus par les employés du garage municipal. Il en a été de même depuis la fusion des corps policiers de Sherbrooke, Rock Forest et Métro-Police.

### Pas un désaveu

«Ce n'est pas un désaveu envers les employés municipaux de Sherbrooke, c'est le choix d'une organisation autonome qui cherche à diminuer ses coûts d'opération», prétend le directeur général de la Régie de police de la région sherbrookoïse, Michel Carpentier.

Les corporations intermunicipales, comme la Régie de police, sont indépendantes des municipalités et ne sont pas assujetties aux fameux articles 45 et 46 du Code du travail qui encadrent le recours à la sous-traitance.

«Un autre objectif important de la régionalisation est de permettre à chacune des municipalités, à travers la voix de son délégué, d'avoir son mot à dire dans les choix de l'organisation. Cette décision traduit bien l'esprit de la gestion concertée», dit M. Carpentier.

Les coûts d'entretien et de fonctionnement facturés à la Régie par la Ville de Sherbrooke se sont élevés à 583 000 \$ l'an dernier, incluant le carburant. Les relevés mensuels faisaient état des comptes à payer sans étaler le détail des dépenses engendrées, ont confirmé tour à tour le directeur Carpentier et le trésorier de la Régie, François Poulette, qui est aussi trésorier de la Ville de Sherbrooke.

Les paiements étaient effectués en débitant l'argent du compte de la Régie vers celui de la Ville de Sherbrooke. Une procédure remise en question par les administrateurs du service de police.

«C'est l'une des lacunes qui sera corrigée avec le système informatique qui entrera en fonction le mois prochain. Pour l'instant, nous sommes incapables d'appuyer par des chiffres nos prétentions à l'effet que nos services sont concurrentiels», admet le chef de la Division des approvisionnements, Marc-André Allard.

Réactions (A3)

Chez Beaucage...on est de Service!

**Service Goodwrench**



**Beaucage**

CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

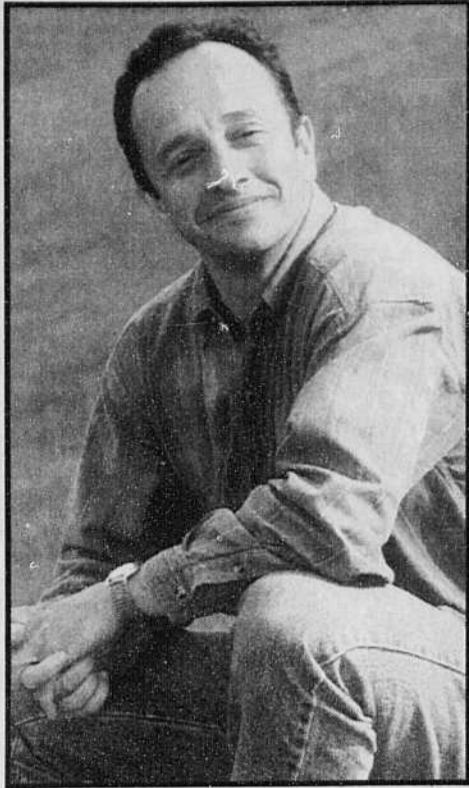
OUVERT LE SAMEDI : de 8 h à 17 h

4339, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST 819 823-4343

# Mon séjour aventureux à Valcartier

## LEBOEUF

Marcel



Je vous ai souvent parlé de mes différentes expériences de jeunesse mais je ne crois pas vous avoir déjà raconté lorsque j'eus l'idée brillante de suivre mes jeunes amis, puisque j'avais 15 ans, et de m'inscrire dans la Réserve canadienne.

Eh oui, j'ai joué au jeune soldat pendant à peu près un an. Je le dis sans me moquer car j'ai eu de belles expériences de vie à l'intérieur de ce corps qui est un petit peu plus élevé que les Cadets. Je dirais que le point culminant fut l'été 71 où je passai presque deux mois au camp de Valcartier. C'était comme un camp de vacances mais avec des lois bien strictes. J'ai fait un peu de tout durant cet été-là, de la survie en forêt durant deux semaines, du maniement d'armes (très sécuritaire) et aussi une expérience de saut en parachute.

A cette époque-là, n'étaient pas encore inventés les fameux parachutes rectangulaires. C'était le bon vieux drap rond que l'on pouvait manipuler d'une certaine façon en tirant sur des cordages de chaque côté de nos bras. Dire que l'on pouvait guider de cette façon nos déplacements dans les airs est un bien grand mot. Disons plutôt que ça permettait de tourner, soit à droite, soit à gauche.

L'entraînement pour le saut ne dura que quatre heures. Le plus gros de l'exercice consistait à sauter en bas d'une table de quatre pieds et de faire une roulade de telle sorte que l'on absorbait le choc du contact avec le sol. Et après le dîner, c'était le saut. Nous étions six par petit avion et j'eus la brillante

idée d'embarquer le dernier pensant que j'allais sauter le dernier. Mais beau nono que je suis, j'étais dans la position pour sauter le premier. Je l'ai réalisé beaucoup trop tard puisque l'avion roulait déjà sur la piste. Un coup dans les airs, c'est vraiment le genre de choses auxquelles vous ne devez plus penser, c'est-à-dire est-ce que j'y vais ou est-ce que je n'y vais pas. Surtout étant un jeune dans la Réserve, alors vous ne posez pas de question, et vous sautez. Ce qui fut fait. En moins de deux, je me retrouvai à 2800 pieds dans les airs, le parachute complètement ouvert puisque tout cela se faisait automatiquement et la seule chose qu'il y avait autour de moi était le vent qui sifflait dans mes oreilles et une vue magnifique sur Valcartier et Québec au loin. J'avoue que pendant quelques secondes ce fut l'euphorie. Mais bien vite, je me ramena à la réalité car un jour ou l'autre, c'est-à-dire dans deux minutes, je devrais reprendre contact avec le sol. Il y avait un tout petit rectangle au sol qui devait être le point de contact et je ne sais pas pourquoi, j'avais l'impression, que j'allais arriver n'importe où, sauf dans ce carré. Et c'est quand on est dans les airs, seul avec nos deux pieds qui nous précèdent que l'on réalise à quel point il y a beaucoup trop d'arbres, de piquets de clôture, d'animaux et de voitures qui sont là comme si toutes ces choses nous regardaient en nous disant «Envoyez-moi, viens-t'en sur moi». Je dois vous dire aussi, qu'en cette journée qui était quand même assez belle, il y avait un vent fort appréciable, de sorte que je suis tombé un mille et demi plus loin que prévu. Mais

j'étais un jeune dans la Réserve, alors rendu au sol, on plie tout ça et on s'en revient vers le petit carré de sable où tous les autres attendent. Je qualifie quand même ce moment de très belle expérience.

Je ne peux pas dire que j'étais vraiment fait pour ce genre de groupe étant, dans ma jeunesse, très timide (je crois vous l'avoir déjà dit), mais peut-être que grâce à quelques-uns des soldats de l'armée régulière qui travaillaient avec nous, ai-je pu briser cette timidité qui m'empêchait d'aller pleinement vers les autres.

Un des points culminants fut aussi les deux semaines de survie. Nous avons été lâchés louses dans un périmètre donné et nous devions subvenir à nos besoins en nous servant de ce que nous trouvions sur place. J'ai été, eh oui chers amis, obligé de tuer une poule de mes mains pour pouvoir manger. Tous ces exercices sont vraiment faits pour juger de nos capacités à réagir et ainsi monter de quel bois on se chauffe.

Je suis content d'avoir fait cette expérience en tant qu'être humain. Non pas pour faire la guerre mais pour me connaître un peu plus. Je vous dirai que oui, ma poule était excellente et que j'ai aussi dormi deux nuits à la pluie battante sous un poncho. Plus capable de faire un feu, mais combien heureux d'avoir passé au travers de ce mini-enfer et d'avoir l'impression d'être devenu tout à coup un homme.

Bonne semaine à tous, je vous retrouve lundi prochain.

### Les cols bleus voient avec scepticisme l'entretien d'une partie des véhicules de police passer au secteur privé

## «Les avantages ne sont pas si évidents»

Luc LAROCHELLE  
Sherbrooke

Les pièces et l'essence pour les voitures de police sont vendues par la Ville de Sherbrooke au prix coûtant au SPRS et le président du syndicat des cols bleus, Guy Corriveau, prétend que la Régie de police y perdra en qualité de service.

«Le garage municipal est ouvert pratiquement 24 heures sur 24 en hiver et de 7h30 à 1h00 le reste de l'année. Le service est rapide, efficace et les déplacements des patrouilleurs du poste de police vers le garage municipal sont courts. Les avantages économiques de

louer des véhicules et de confier l'entretien à une tierce partie ne sont pas si évidents que cela pour nous», souligne le porte-parole des cols bleus.

Lorsqu'elle a mis l'avant le programme de révision des processus d'affaires, la Ville a évalué un possible regroupement des mécaniciens d'Hydro-Sherbrooke avec ceux du garage municipal. L'idée a vite été abandonnée.

«Surtout pour des questions pratiques. Les services d'entretien sont effectués le soir et la nuit dans nos ateliers, en dehors des heures de travail de nos équipes mobiles, et en effectuant le travail sur place nous évitons à nos employés la navette vers le garage municipal», indique le directeur d'Hydro-

Sherbrooke, Roger Vachon.

#### Entre deux chaises

Deux mécaniciens à temps complet et un surnuméraire du garage municipal sont affectés à l'entretien de la flotte policière, qui compte une soixantaine de véhicules dont 34 voitures patrouilles. La privatisation partielle des services entraînera une réduction du nombre d'heures travaillées par le mécanicien occasionnel.

Le président de la Régie de police, Bernard Tanguay, qui est conseiller municipal à Sherbrooke, est assis entre

deux chaises.

«Je reste convaincu que la Ville de Sherbrooke offre des services à des prix compétitifs, surtout dans le domaine de l'industrie automobile où les salaires sont réglementés. Les économies annoncées représentent des miettes par rapport au budget de 17 millions de la Régie.

«Mais je suis aussi tout à fait à l'aise avec la décision de la Régie parce qu'elle nous permettra d'établir des bases véritables de comparaison. Je ne veux surtout pas que mes collègues de la Régie aient le sentiment que Ville de Sherbrooke cherche à protéger ses intérêts au détriment des autres», ajoute le président.



Bernard Tanguay



## Comment allumer son BBQ sans danger

Imacorn-Daguerre, René Marquis

Les pompiers de Sherbrooke ont offert une séance d'information sur les mesures de sécurité à prendre avec les BBQ samedi, au Provigo Belvédère. Sur la photo, le conseiller municipal Jean-François Rouleau et le lieutenant Daniel Gingras font une démonstration pour allumer le BBQ sans danger.

**La Tribune**  
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, J1K 2X8  
Journal quotidien publié à Sherbrooke par  
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.  
(division La Tribune)

**TÉLÉPHONES**  
Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466  
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No Q529168

**LIVRAISON**  
Camelots et camelots motorisés  
Prix de vente.....3,52 \$  
T.P.S.....25 \$  
T.V.Q.....28 \$  
Coût à l'abonné.....4,05 \$

**ABONNEMENTS**  
Abonnement payé à l'avance:  
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.  
Temps Prix TPS TVQ Total  
1 an 165,17 \$ 11,56 \$ 13,26 \$ 189,99 \$  
6 mois 88,00 \$ 6,16 \$ 7,06 \$ 101,22 \$  
3 mois 45,00 \$ 3,15 \$ 3,61 \$ 51,76 \$  
1 mois 25,00 \$ 1,75 \$ 2,01 \$ 28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat  
Temps Prix TPS TVQ Total  
1 an 255,00 \$ 17,85 \$ 20,46 \$ 293,31 \$  
6 mois 140,00 \$ 9,80 \$ 11,24 \$ 161,04 \$  
3 mois 80,00 \$ 5,60 \$ 6,42 \$ 92,02 \$  
1 mois 50,00 \$ 3,50 \$ 4,01 \$ 57,51 \$

**AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS**  
1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 245,00 \$, 1 mois 130,00 \$  
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

**INDEX**

Arts:.....C-9  
Automobile:.....B-1  
Bandes dessinées:.....D-4  
Chez nous:.....B-2  
Décès:.....D-5  
Économie:.....B-7  
Messier en liberté:.....D-2  
Opinions:.....A-8  
Personnalité:.....D-1  
Petites annonces:.....D-3  
Sports:.....C-1

**loto-québec**

**649** Tirage du 99-05-15  
2 14 28 30 38 45  
Numéro complémentaire: 1

**Québec 49** Tirage du 99-05-15  
2 11 27 28 29 49  
Numéro complémentaire: 17  
Ventes totales: 702 993,50 \$

**SUPER 7** Tirage du 99-05-14  
6 8 13 23 27 30 39  
Numéro complémentaire: 42  
Ventes totales: 7 514 106,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 7 000 000,00 \$

**GAGNANTS** **LOTS**

6/6	2	1 145 272,20 \$
5/6+	2	343 581,70 \$
5/6	238	2 309,80 \$
4/6	12 434	84,70 \$
3/6	240 957	10,00 \$

Ventes totales: 15 534 798,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 2 000 000,00 \$

**GAGNANTS** **LOTS**

6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+	0	50 000,00 \$
5/6	24	500,00 \$
4/6	1 366	50,00 \$
3/6	25 678	5,00 \$
BONI	59	1 694,92 \$

**SELECTION BONI**  
2 3 17 48  
CAGNOTTE DE 100 000 \$

**GAGNANTS** **LOTS**

7/7	0	5 500 000,00 \$
6/7+	1	138 277,50 \$
6/7	50	2 419,80 \$
5/7	2 868	150,60 \$
4/7	62 341	10,00 \$
3/7+	56 264	10,00 \$
3/7	518 698	partic. gratuite

**Banco** Tirage du 99-05-15  
3 7 11 12 22  
26 29 34 40 42  
48 52 54 55 56  
57 59 65 67 68

**La Tribune** Tirage du 99-05-15  
3 4  
248 7923

**Extra** Tirage du 99-05-14  
NUMÉRO LOT  
503385 100 000 \$

**Extra** Tirage du 99-05-15  
NUMÉRO LOT  
379459 100 000 \$

**Banco** Tirage du 99-05-16  
1 2 3 5 10  
11 14 28 29 33  
41 44 45 47 48  
50 54 56 64 69

**La Tribune** Tirage du 99-05-16  
3 4  
022 2697

**Extra** Tirage du 99-05-16  
NUMÉRO LOT  
658791 100 000 \$

**TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec**  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.  
En cas de dispute entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**BINGO EN RÉSEAU**

**IL Y A DU BINGO DANS L'AIR !**

**Lundi 17 mai:**

**GROS LOT 50 000 \$ GARANTI**

**SBO** Société des bingos du Québec inc. Filiale de Loto-Québec

POUR CONNAÎTRE LES SALLES PARTICIPANTES, COMPOSEZ LE:  
**1 888 430-BINGO**

**Hugo Dubé vient jouer... (suite de Une)**

«Lors d'une certaine émission, je devais monter dans une échelle de 100 pieds et entrer dans un immeuble. Un coup d'oeil en bas de cette échelle, c'est assez paniquant! Pour le reste, lorsqu'on éteint des feux, les risques sont toujours assez calculés, mais juste le fait de tenir la lance du boyau, de sentir la puissance du jet d'eau qui gicle... Ouf! C'est quelque chose!»

Et c'est quelque chose, également, que se faire arroser par un boyau: «Peut-être qu'on va s'arranger pour que Hugo reparte mouillé d'ici...», a confié en aparté à *La Tribune*, d'un air taquin, le lieutenant Jean-Charles Doyon, des pompiers de Sherbrooke.

Même s'il juge que *Caserne 24* ne reflète pas toujours la réalité telle qu'il la vit, M. Doyon se disait par ailleurs fort content d'accueillir le comédien dans son équipe pour quelques heures.

**Un coup de main**

«Si nous avons une intervention à faire, il embarque avec nous. Si c'est un incendie, nécessairement, il n'ira pas dans le brasier, mais il pourra nous donner un coup de main autrement», précise-t-il.

Après le tournage de la deuxième saison de *Caserne 24*, Hugo Dubé retrouvera les planches cet automne, après six ans d'absence de la scène théâtrale. Il jouera, de novembre à décembre, dans la pièce *Le 24 poses*, de Serge Boucher, au Théâtre d'aujourd'hui.

**Un incendie ravage la boutique hors taxes de Philipsburg**

Les dommages oscillent entre 1,5 et 2 millions \$

**Philipsburg (PC)**

La boutique hors taxes de Philipsburg a été complètement ravagée par un incendie qui a mobilisé pas moins de huit services de pompiers du Québec et du Vermont, hier matin.

Selon les premières estimations fournies sur place, le brasier, d'origine encore inconnue, a causé des dommages oscillant entre 1,5 et 2 millions \$.

«Nous avons reçu l'appel vers 6h15. C'est une personne qui, en faisant une promenade, a remarqué de la fumée s'échappant de l'édifice. Elle a alerté les responsables du poste des douanes qui ont ensuite contacté les pompiers et les policiers», a relaté Denis Fournier, chef d'équipe au poste de la Sûreté du Québec de la MRC Brome-Missisquoi.

Au total, une soixantaine de pompiers ont travaillé durant plusieurs heures pour éteindre les flammes.

Le retard augmentera encore une fois la facture des systèmes informatiques de la Ville de Sherbrooke

## La mise en service de POM repoussée d'un mois

Luc Larochelle

Sherbrooke

Aujourd'hui devait être jour de lancement de POM, le projet informatique Maximo-Oracle, dans lequel la Ville de Sherbrooke investit beaucoup plus d'argent que prévu. Mais, comme pour Julie Payette et la navette Discovery, le décollage est reporté. D'un mois, dans le cas de POM.

«Sauf que nous pouvons dire que le compte à rebours est vraiment commencé. À compter du 21 juin, cette révolution informatique ne sera plus qu'un projet à la Ville de Sherbrooke», soutient le coordonnateur de POM, Marc Latendresse.

Si tel est le cas, ce sera l'aboutissement d'un parcours sinueux, coûteux et fortement politisé. Le maire Jean Perrault a été sévèrement critiqué par son adversaire Jacques Jubinville durant la dernière campagne électorale sur les coûts galopants des systèmes informatiques.

La phase d'implantation de POM était estimée à 7,4 millions sur trois ans en 1997. Les coûts ont été révisés à 8,6 millions au printemps '98. Ce budget corrigé ne couvrira pas toutes les dépenses, sans compter les phases subséquentes.

«Nous attendons le démarrage du projet pour produire un rapport d'étape, mais le comité exécutif de la Ville est informé qu'il y aura des déboursés additionnels» reconnaît M. Latendresse qui ne colle pour l'instant aucun chiffre sur cette inflation de coûts.

### Systèmes fonctionnels

Les modules Oracle et Maximo, tels qu'ils seront exploités par la Ville de Sherbrooke, composeront le «système de classe mondiale» que le maire Perrault a souvent eu à défendre. Oracle emmagasine et traite une multitude de données, dont celles des comptes à payer et à recevoir, Maximo est le module d'entretien des véhicules.

«Les deux sont fonctionnels en ce moment. Nous avons

effectué 250 tests de mise en route avec différentes applications et les résultats sont positifs pour la grande majorité d'entre elles», précise le coordonnateur de POM.

La Ville de Sherbrooke comptera bientôt

sur des outils de gestion efficaces, axés sur la comptabilisation des coûts.

«À l'intérieur de notre système traditionnel de gestion, il a été établi que 71 interventions étaient en moyenne nécessaires de la

part de membres de notre personnel entre la réquisition adressée par l'une de nos Divisions et le paiement final par le Service des finances. Ce nombre sera divisé par cinq grâce aux systèmes Oracle et Maximo» prétend-il.

## La paperasse éliminée... en principe

Sherbrooke (LL)

La facturation sur papier n'existera plus, en principe, à la Ville de Sherbrooke à compter du 21 juin. Le numéro d'un bon de commande fera foi de tout. Ce code servira de référence au magasinier, au mécanicien, au chef de division, au Service des finances, au directeur général et, même au maire!

«Nous visons à ce que le maire puisse de son bureau interroger le système informatique et connaître l'état des finances de la Ville en temps réel. Les rapports financiers produits actuellement aux membres du comité exécutif sont des lectures parfois décalées d'une trentaine de jours, ne tenant pas compte des engagements financiers pris durant le mois courant», indique Marc Latendresse.

Les systèmes informatiques calculeront plus vite, ils verront plus clair, deux avantages qui se traduiront en économies pour la Ville, affirme le responsable de POM.

«L'informatique pointerait la fréquence des bris sur tel ou tel véhicule, les systèmes identi-

fieront les fournisseurs les plus efficaces à qui nous offrirons un paiement accéléré en échange de rabais sur leurs produits. Un escompte de 2 ou 3% sur nos achats annuels de 28 millions représentent des économies appréciables pour la Ville auxquelles s'ajoutent les économies réalisées avec les gains de productivité» ajoute Marc Latendresse.

Certaines économies, que la Ville a déjà chiffré à 1 000 000 \$, sont tangibles et ont été réalisées avec des abolitions de postes.

### Scepticisme

Les coûts pour les applications plus poussées de POM feront grimper la facture jusqu'à 15 ou 16 millions de dollars. Le retour sur l'investissement repose sur le calcul d'économies annuelles de 3,6 millions.

«Nous nous attendons lors du démarrage à recevoir plus de critiques que de félicitations car des systèmes aussi complexes ne peuvent être parfaitement rodés ou adaptés aux habitudes de travail de chacun de ses utilisateurs. Des frictions se créeront, justement parce que nous visons à changer certaines pratiques dépassées.»

Le coordonnateur de POM ne cache pas que plusieurs employés sont sceptiques au sein de l'appareil municipal.

«Nous le savons et c'est normal. Plus les gens sont distants du projet, plus ils doutent de son efficacité. Mais, à l'opposé, celles et ceux qui ont gravité autour de notre équipe d'implantation ont une meilleure compréhension de ces équipements informatiques et évaluent mieux son potentiel.»

Plutôt discrètement, la Ville de Sherbrooke a loué des locaux et installé l'équipe de POM dans l'ancien édifice Gabr, sur la rue Frontenac, triste symbole des années folles d'un mégalomane, disparu avec l'effondrement du prix du baril de pétrole.

Paradoxalement, sous les lustres poussiéreux de ce vaste bâtiment, qui devait devenir le nec plus ultra de nouvelles technologies destinées au monde arabe, se joue la carte maîtresse du développement technologique de la Ville de Sherbrooke.

Et probablement l'avenir de certains élus.

## «L'Estrie met ses culottes» recueille 30 000 livres de vêtements usagés en une seule journée

Daniel FORGUES

Sherbrooke

Généreux, les Estriens?

Parlez-en au président du conseil d'administration de Récupex, cet organisme spécialisé dans la récupération de vêtements usagés en Estrie.

Dans la seule journée de samedi, dans le cadre de «L'Estrie met ses culottes», cet organisme a collecté pas moins de 30 000 livres de vêtements usagés à l'école Montcalm ainsi qu'aux Galeries Quatre-Saisons.

Le blitz de samedi venait compléter la collecte spéciale entreprise depuis une semaine à travers 65 comptoirs de vêtements usagés en Estrie: au total, on estime que 100 000 livres de vêtements de tout genre auront été amassés en une semaine!

«Les gens de l'Estrie sont généreux, on en est à notre troisième collecte annuelle et, d'année en année, on double les quantités de vêtements qu'on reçoit», indique M. Paquette.

Le mouvement «L'Estrie met ses culottes» avait été initié dans le but de sensibiliser les gens à donner leurs vêtements usagés plutôt que de les mettre à la poubelle. «On voulait d'abord un coup de publicité pour sensibiliser la population à notre cause, mais on ne s'attendait pas à ce que les gens colla-

borent autant en une seule journée ou une semaine», indique M. Paquette.

Samedi, par exemple, une centaine de bénévoles recevaient les donateurs à l'école Montcalm et aux Galeries Quatre-Saisons où pas moins de 600 personnes se sont présentées pour y apporter du linge.

### Ce qu'on en fera?

Les quelque 65 comptoirs de vêtements usagés de l'Estrie, pour les personnes défavorisées, seront d'abord privilégiés, on fera ensuite un tri des surplus, et une bonne quantité de linge sera expédiée dans des pays d'Afrique tandis qu'on récupérera des tissus, des boutons, des fermetures-éclair qu'on utilisera dans les ateliers de Récupex qui voit aussi à fournir certaines entreprises en guenilles tout usage.

L'an dernier, Récupex, grâce aux collectes des comptoirs de vêtements usagés et celle de «L'Estrie met ses culottes» avait amassé pas moins de 800 000 livres de vêtements usagés. Plus de 100 000 livres avaient été redistribués dans le réseau des comptoirs de linge usagé tandis qu'on avait expédié plus de 400 000 livres de vêtements dans des pays défavorisés de l'Afrique.

L'incendie de l'entrepôt de Récupex avait toutefois fait flamber 200 000 livres de tissus de toutes sortes.

Règle générale, ce qui n'est pas sans surprendre bien des gens, moins de sept pour cent de tout le linge reçu chez Récupex va à la poubelle à cause de sa piètre qualité.



Pas moins de 600 personnes ont collaboré au succès de «L'Estrie met ses culottes» en fin de semaine alors qu'on a amassé plus de 30 000 livres de vêtements usagés.

## Le Salon de la Chambre: un succès malgré le beau temps

Pascale BRETON

Rock Forest

Mère Nature et son beau temps ont amené moins de visiteurs que prévu au premier Salon de la Chambre de commerce de Rock Forest, Deauville et Saint-Élie d'Orford, mais les organisateurs s'entendent pour dire que l'événement a été un succès malgré tout.

Le Salon du commerce, qui s'est déroulé samedi et hier au centre récréatif de Rock Forest, a permis à quelque 35 exposants locaux de présenter leurs produits et services.

«Plusieurs personnes avaient formulé depuis longtemps le vœu qu'on organise un Salon pour les gens d'affaires. L'objectif principal de cet événement est d'ailleurs de les faire connaître et de leur offrir une meilleure vitrine», explique Daniel Allard, président de la Chambre de commerce et agent d'assurance à La Mutuelle.

Déjà, M. Allard croit que le Salon se répétera. «Je dirais qu'il y a au moins 90 pour cent des chances qu'il y ait encore ce type d'événement, car les gens se sont montrés très intéressés», dit-il.

Pour les exposants, l'expérience est également très intéressante. Installée depuis 1972 à Rock Forest, la boulangerie Kiri est du nombre. «Nous sommes installés juste à côté et beaucoup de personnes nous connaissent de nom, mais bien peu savent où nous sommes situés. Un Salon comme celui-ci nous permet donc de faire découvrir nos produits», explique Patrick Delenclos, co-propriétaire.

Offrant une variété d'environ 40 pains, la boulangerie Kiri est notamment présente dans les supermarchés Métro et Provigo, au Végétarien et au Club Price.

Si les exposants ont bien apprécié le déroulement de ce premier Salon du commerce, plusieurs souhaitent cepen-

dant qu'il soit présenté à une autre période l'an prochain. À la mi-mai, les gens sont souvent affairés à l'entretien de leur terrain, avec l'arrivée des beaux jours.

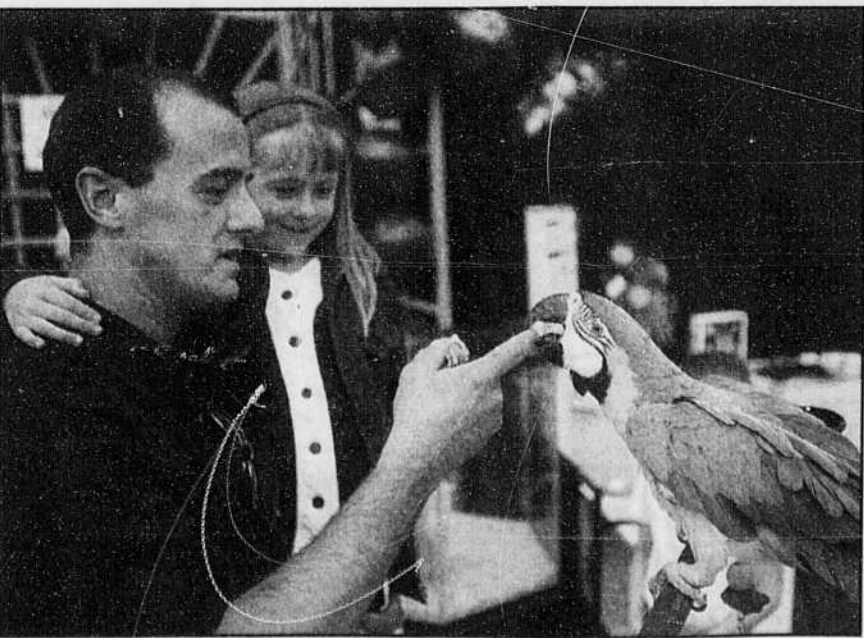
«À cause du tennis qu'il y a tout l'hiver au centre récréatif, c'est difficile d'organiser le salon plus tôt, mais c'est vrai qu'une autre date pourrait être envisageable pour avoir plus de visiteurs», affirme Yves Casavant, vice-président de la Chambre de commerce et propriétaire de Videokom, commerce spécialisé en montage et production vidéo.

Dimanche, après-midi, un question-

naire a d'ailleurs circulé parmi les exposants pour sonder leurs impressions sur ce premier Salon du commerce.

«Le fait qu'il y a moins de visiteurs que prévu à tout de même un avantage. Il permet de rencontrer les autres exposants et d'établir des contacts avec eux», souligne quant à lui Mario Gosse, gérant de l'animalerie Pelland, de Sherbrooke.

En plus de la trentaine d'exposants, des artisans de la région ont été sur place toute la fin de semaine. Des conférences de différents commerçants ont aussi été présentées samedi et hier.



Jean-François Doyon, accompagné de sa fille Nauhémie Doyon, ont visité le premier salon organisé par la Chambre de commerce de Rock Forest, Deauville et Saint-Élie-d'Orford. Sur la photo, les deux visiteurs font connaissance avec un perroquet présent au kiosque de l'animalerie Pelland.

«10 gagnants par semaine!»

**BINGO**  
Spectacle

Soyez parmi les 80 couples qui assisteront au spectacle de Mario Jean ou de Lise Dion au Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke!

La Tribune  
CENTRE CULTUREL

1er marathon - carte complète  
Utilisez la carte violette distribuée dans le Télé-Plus du 15 mai

VOICI LES NUMÉROS DU BINGO SPECTACLE D'AUJOURD'HUI:

G 54	B 3	N 44	G 55	I 21
B 4	O 64	G 50	B 6	G 47
O 66	O 68	B 13	B 15	N 31
O 71	O 67	N 42	I 20	B 11

Veillez noter que les numéros se lisent de gauche à droite. Cet ordre sera respecté au moment de désigner les gagnants. Aucun numéro ne sera communiqué par téléphone. Seules les cartes complètes seront acceptées. Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

## Fête du patrimoine de Sherbrooke

## Un plongeon dans les belles années du chemin de fer

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Un plongeon à toute vapeur dans les belles années du chemin de fer... C'est ce qu'a proposé la cinquième édition de la Fête du patrimoine de Sherbrooke qui se déroulait en fin de semaine à l'école secondaire Le Ber de Sherbrooke.

Les visiteurs ont ainsi pu découvrir mille et une nouvelles facettes des années 1850-1900, grâce aux 600 élèves d'une dizaine d'écoles primaires et secondaires de la région qui ont réalisé, entre autres choses, maquettes, créations littéraires et spectacles sur l'histoire de notre pays.

Cette incursion dans le passé a par ailleurs donné lieu à de belles découvertes, tantôt surprenantes, tantôt rigolotes...

Vêtues comme l'étaient sans doute leurs aïeules à une autre époque, Sophie Roy et Geneviève Quesnel, âgées de dix et neuf ans, trouvaient en effet



Hélène Lamy-Hayes



Marie Hayes

fort drôle la mode de «l'ancien temps».

«Je ne porterais pas une robe comme ça pour aller à l'école!», s'est exclamée Geneviève, affublée d'une imposante toilette vert olive.

Elle et son amie Sophie n'en demeureraient pas moins impressionnées du mode de vie de l'époque.

«Ma grand-mère m'a raconté que lorsqu'elle était petite, sa tante lui faisait des bonbons aux patates! Moi, je n'en ai jamais mangé et je trouve ça assez étrange comme recette», a noté Geneviève.

La mère et la grand-mère de cette dernière, Marie Hayes et Hélène Lamy-Hayes, justement de passage à la Fête du patrimoine, ont dit trouver beaucoup de plaisir à faire le tour des différents sites d'animation aménagés pour l'occasion.

«Je suis originaire de Sherbrooke et j'en apprendrais sur ma ville! C'est intéressant que des jeunes puissent nous apprendre un aussi grand nombre de choses», a souligné Mme Lamy-Hayes.

Marie Hayes se disait quant à elle surprise des questions que les jeunes exposants posaient parfois aux adultes qui visitaient.

«Certains m'ont demandé si, «dans mon temps», il y avait des frigos. J'ai trouvé ça drôle. C'est bien de pouvoir marier leur curiosité et nos souvenirs», a-t-elle indiqué.

Imacom-Daguerre, par René Marquis

Sophie Roy et Geneviève Quesnel, respectivement âgées de dix et neuf ans, ont pris plaisir à enfiler des robes d'époque pour se faire immortaliser le portrait lors de la cinquième Fête du patrimoine qui se déroulait en fin de semaine à l'école Le Ber de Sherbrooke.



## Avis de nomination



Martin Garneau

Martin Turgeon, directeur des ventes de Toyota Magog, est heureux d'accueillir monsieur Martin Garneau au sein de son équipe à titre de représentant aux ventes.

Avec sa vaste expérience dans le domaine de l'automobile ainsi que sa connaissance de la gamme Toyota, M. Garneau est heureux de pouvoir maintenant vous servir chez Toyota Magog. Avant de faire l'achat d'un véhicule neuf ou d'occasion, prenez le temps de comparer le prix de Toyota Magog.

Pour les meilleurs prix, le meilleur service en région, osez comparer!

**Toyota**  
**MAGOG**

274, boul. Bourque, Omerville  
843-9883

## Les voitures de demain sont à nos portes...

Sherbrooke (KT)

Les voitures de demain sont à nos portes... Forum énergie Estrie invite en effet toute la population de la région à venir voir et essayer quelques modèles de voitures écologiques, demain, à l'hôtel Delta de Sherbrooke, de 14 heures à 17h30.

«Nous sommes les premiers au

Québec à organiser une journée du genre. Nous croyons aux possibilités de ces nouveaux véhicules et nous désirons démontrer qu'ils sont accessibles», note la directrice adjointe à la Chambre de commerce de la région sherbrookoise, Lise Sainte-Marie.

Entre autres modèles qui seront exposés, notons la Toyota Prius, une automobile compacte hybride gazoline et électricité, la NEV (un véhicule

électrique) de Bombardier, la Solectria Force de Clermont Chevrolet ainsi qu'un véhicule alimenté au gaz propane et un autre fonctionnant au gaz naturel présenté par Ressources naturelles Canada.

«Lorsqu'on parle de véhicules électriques, les gens sont vivement intéressés, mais ils pensent souvent que ce n'est pas pour tout de suite. Les exposants qui seront là pourront démontrer qu'il n'est pas utopique de croire en

leur utilisation prochaine. Déjà, la municipalité de Saint-Jérôme possède certains véhicules électriques», souligne Mme Sainte-Marie.

Quatre conférences se dérouleront en après-midi. Les deux activités sont tout à fait gratuites. Elles seront suivies d'un souper-conférence au coût de 35 \$. Les gens peuvent s'inscrire avant 17h aujourd'hui.

Pour plus d'information, téléphonez au (819) 822-6151.

## Et pourquoi pas du rodéo à Sherbrooke?

Sherbrooke (KT)

Remettre sur pied l'exposition agrotouristique et instaurer un rodéo pourrait insuffler un vent de renouveau au tourisme dans la ville de Sherbrooke.

C'est du moins ce qu'estime Jules Huard qui a oeuvré à titre de guide touristique pendant 15 ans dans l'ensemble du Québec.

«Les possibilités qu'offre un événement comme le rodéo sont inouïes. Je me souviens que dans les voyages que j'organisais, l'un des plus populaires constituait la visite à Saint-Tite de Champlain où se déroulait un rodéo western qui attirait foule. Alors imaginez si on organisait quelque chose du genre dans une ville aussi exceptionnelle que Sherbrooke», soutient M. Huard.

Ce dernier affirme que Sherbrooke a absolument tout ce qu'il faut pour devenir un pôle d'attraction par excellence.

«Avec la beauté de ses sites montagneux, ses larges rues, son lac en pleine ville, ses parcs fan-

tastiques et ses lieux d'hébergement de grande qualité, Sherbrooke, est la plus belle ville de tout le Québec», précise M. Huard.

Celui-ci voit dans Sherbrooke un centre régional pour l'agriculture qui gagnerait à remettre sur pied son exposition agricole régionale, tout en présentant un événement d'envergure comme un rodéo.

«On pourrait organiser ça au centre Sylvie-Daigle et je vous assure que ça attirerait des milliers de personnes de partout. Il y en a beaucoup des gens qui sont mordus de chevaux. Et autour des chevaux, c'est toute une industrie qu'on peut développer. On n'a qu'à penser aux articles de cuir ou aux expositions de voitures de collection», poursuit M. Huard.

Alléguant que 18 centres équestres existent dans les environs de Sherbrooke, ce dernier voit déjà une imposante clientèle pour un événement du genre dans la région.

«Et ça, c'est sans compter tous ceux qui viendraient de l'extérieur de l'Estrie pour assister à un rodéo. On se trouve aux frontières américaines. Sans doute que plusieurs citoyens du Maine, du Vermont et des environs profiteraient de l'occasion pour venir nous visiter», indique-t-il.

Les retombées économiques d'un rodéo, selon Jules Huard, ne sont par ailleurs pas à négliger.

«Regardez seulement la popularité grandissante des casinos et des courses de chevaux. Je pense qu'il ne faut pas dormir sur les possibilités d'un rodéo. Il faut former une équipe et travailler à la création d'un événement de cette envergure», assure M. Huard, qui se dit prêt à être du projet si d'autres se montrent intéressés à le mettre sur pied.



Jules Huard

## LaTribune

## LE CAMELOT DE LA SEMAINE



**CHARLES LESSARD**

2e secondaire  
Polyvalente Montignac  
Lac-Mégantic

Charles est camelot depuis déjà deux ans. Beau temps, mauvais temps, il est toujours sur son vélo dès 6 h 30 pour que chacun de ses clients ait reçu son journal avant 7 h. Il a le souci du travail bien fait. Ce qui le caractérise, c'est sa persévérance et sa bonne humeur. Ses sports favoris sont le baseball et la planche à neige. Charles aimerait bien être un jour ingénieur en aéronautique.

**Bravo et félicitations !**

Notre camelot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 10\$ échangeable au restaurant Pacini.



Pacini vous invite à découvrir son NOUVEAU MENU

2960, rue King Ouest — 821-2654

**VOUS AVEZ EU UN PRIX AILLEURS?**

**NOUS FERONS MIEUX!**

FINANCEMENT À PARTIR DE

**2.8%**

POUR LES **DIPLÔMÉS** 8  
**TERCEL CE 1999**  
à partir de

**192\$** / mois\*

\* Location sans comptant, 48 mois, transport et préparation inclus.



**POURQUOI ACHETER CHEZ TOYOTA MAGOG?**

Nous sommes un concessionnaire **SERVICE ET PIÈCES PLUS**

• Voiture de courtoisie sans frais  
• Département de service ouvert de 7 h 30 à 21 h du lundi au mercredi et de 7 h 30 à 18 h jeudi et vendredi

**POUR LES MEILLEURS PRIX, LE MEILLEUR SERVICE EN RÉGION!**



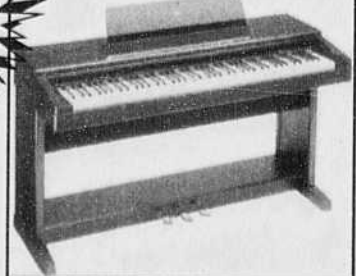
Carole Filion Dir. commerciale, Gilles Garant Représentant, Christian Longpré Représentant, Denis Carrier Représentant, Martin Turgeon Dir. des ventes, Martin Garneau Représentant

**Toyota MAGOG** **OSEZ COMPARER!**  
274 BOUL. BOURQUE OMERVILLE  
843-9883 1 800 563-9883

A l'occasion du **FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC** **VENTE DE 15 PIANOS**

YAMAHA **Clavinova**

Jusqu'à **1 000\$ DE RABAIS**



En vente chez **Musique Jean Julien et Fille**

1444, rue King Ouest, Sherbrooke  
563-7477

# «Les 45 ans et plus ont des avantages concurrentiels»

□ Un forum trace des pistes de solution pour venir en aide à des travailleurs expérimentés qui perdent leur emploi

Karine TREMBLAY  
Sherbrooke

«J'ai 45 ans... pis après?» Une pièce au titre révélateur, qui aborde la douloureuse transition à effectuer lorsque, à 45 ans ou autour, on perd son emploi. Une pièce tissée de vécus, qui s'inspire des événements traversés par différents membres de la Coalition des 50 ans pour l'emploi.

«Je me suis inspiré de ce qu'on m'a raconté pour écrire la pièce. C'est une création de groupe, qui traduit des problèmes réels», raconte l'auteur de la pièce et membre de la Coalition, Jean-Paul Dubreuil.

De fait, la pièce a trouvé écho chez plusieurs personnes de l'assistance, qui se disaient sensibles aux situations décrites.

### «Une pièce très réaliste»

«C'est une pièce très réaliste. J'ai 55 ans, je ne suis jamais passé par là, mais j'ai des amis qui ont goûté à cette réalité-là. Lorsqu'ils faisaient des démarches pour se trouver de l'emploi, on les traitait comme des lépreux. Quand un homme perd son emploi, c'est aussi sa dignité qu'il perd», commente le spectateur Jean-Yves Lafaille.

Pour sensibiliser la population à la situation que vivent les personnes de 45 ans et plus qui perdent leur emploi, la Coalition organisait, après la présentation de la pièce, un forum sur la question avec six panélistes invités, soit la directrice des ressources humaines chez Bombardier, Evelyne-Louise Gagné, le président de la Coalition des 50 ans pour l'emploi, Bernard Bissonnette, la professeure à l'Université, Marie Malavoy, le représentant du Syndicat de l'enseignement, Marcel Pinard, la psychologue dans le domaine industriel, Hélène Robert, et le représentant d'Emploi-Québec, Roger Tremblay. Ces derniers ont tour à tour examiné la situation et avancé des pistes de solution.



Responsabiliser les entreprises, encourager les gens à poursuivre un programme de formation continue, aider les personnes qui perdent leur emploi à se tourner vers autre chose seraient donc autant d'avenues à explorer, selon les panélistes.

Plus concrètement, ces derniers ont également proposé diverses actions.

«De mon côté, je m'engage à faire circuler l'information qu'on m'a communiquée ce soir. Les personnes de 45 ans et plus ont des avantages concurrentiels pour les entreprises et je pense qu'il faut les dire un peu plus haut et un peu plus fort», a mentionné Roger Tremblay, soulevant les applaudissements de l'assistance.

«D'ici un mois, nous avons l'intention, à la Coalition, de bâtir un projet-pilote et d'offrir les services de nos membres aux entreprises de la région», a enchaîné M. Bissonnette.

La Coalition des 50 ans pour l'emploi, qui regroupe 180 membres actifs, est un groupe d'appartenance et de référence pour les personnes de 45 ans et plus face au marché du travail et les difficultés qu'il présente. Pour obtenir plus d'information ou pour vous joindre à la Coalition, téléphonez au (819) 565-4388.

«Les comédiens ont bien rendu l'éventail des émotions que traversent les personnes qui perdent leur emploi, qui va de la peine à la colère puis à l'incompréhension», a souligné Hélène Robert.

Marie Malavoy a quant à elle noté que la pièce soulevait deux problématiques, soit que le monde du travail se transforme constamment, et que les hommes, traditionnellement, se sont toujours vu comme les pourvoyeurs de la maison.

«La douleur de perdre un emploi s'ajoute donc à la difficulté de concevoir la perte de ce rôle de pourvoyeur», a précisé Mme Malavoy.

Des coûts cachés

Dans ce monde du travail en constante évolution avec, notamment, l'apparition de nouvelles technologies, différentes pistes de solution ont été mises de l'avant. Tous ont reconnu, par exemple, l'importance de transformer les victimes en acteurs.

«Il faudrait peut-être, en tant que société, analyser les coûts indirects en matière de santé qu'occasionnent les pertes d'emploi chez les 45 ans et plus et transférer cet argent de façon à créer de l'emploi», a indiqué Bernard Bissonnette.

Imacom-Daquerre, René Marquis

Dans la pièce *J'ai 45 ans... pis après?*, le personnage principal de la pièce, Arthur (incarné par le comédien Marcel Deroy), est accablé par la nouvelle situation de chômeur qu'il vit depuis deux semaines, mais trouvera réconfort dans son entourage.

## CHRONIQUE info



par  
**PIERRE A. CAMERON**  
président

### Perce-oreille européen

**APPARENCE**  
1/2 po de longueur; brun-rougeâtre foncé avec des pattes brun-jaune; une pince en forme de forceps termine l'abdomen; ne constitue pas une menace pour l'humain.

**ALIMENTATION**  
Se nourrit principalement de racines, plantes, fleurs ou arbustes; peut aussi endommager les fleurs.

**MOEURS**  
Se trouve habituellement surtout dans les maisons, particulièrement dans les crevasses près du sol; s'active principalement la nuit.

**REPRODUCTION**  
Jusqu'à 60 oeufs sont pondus dans un terrier gardé par la femelle; éclosion au printemps.

**AUTRES RENSEIGNEMENTS**  
Plusieurs espèces ont une glande qui sécrète un liquide jaunâtre odorant lorsque menacées.

### Fourmi gâte-bois

**APPARENCE**  
Une des plus grosses fourmis, de 1/2 po à 3/4 po de longueur; plus fréquemment noire, quoique certaines ont une teinte jaunâtre ou rougeâtre; les ouvrières ont de larges mandibules.

**ALIMENTATION**  
Ne mange pas de bois; mange tout ce dont l'humain se nourrit, particulièrement la viande et les sucreries; mange aussi d'autres insectes.

**MOEURS**  
Niche normalement dans les parties mortes d'arbres debout, les souches ou les bûches, ou creuse sous les troncs d'arbres tombés ou les roches; envahit les maisons en quête de nourriture; la nidification dans une maison peut causer de graves dommages; creuse des tunnels si parfaits dans le bois qu'ils ont l'air d'avoir été poncés.

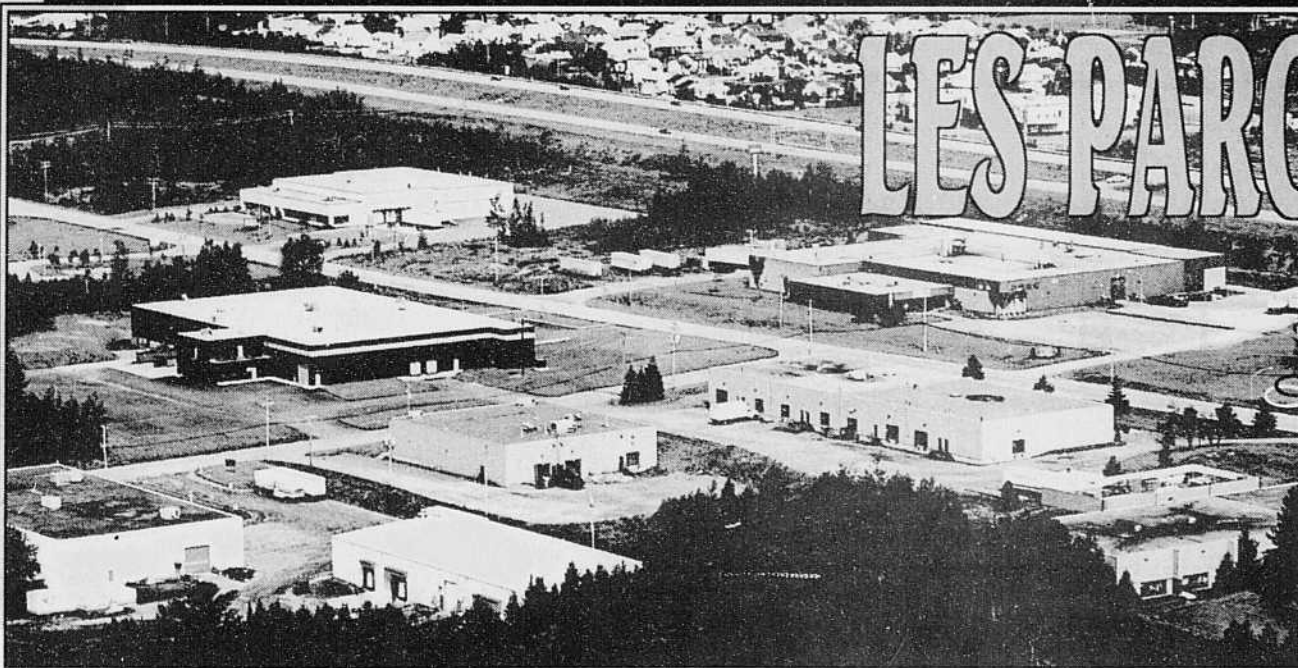
**REPRODUCTION**  
La reine pond 15 à 20 oeufs par année; les oeufs complètent leur cycle de vie en 60 jours environ; les ouvrières peuvent vivre jusqu'à 7 ans, alors que la reine peut vivre jusqu'à 25 ans.

**AUTRES RENSEIGNEMENTS**  
Toutes les maisons, peu importe le type de construction ou l'âge, sont vulnérables à l'infestation et aux dommages causés par ces fourmis; très difficile à contrôler; les colonies peuvent contenir plus de 3000 fourmis ouvrières.

EXTERMINATION  
**Gameron**  
naturellement!

Consultez  
votre spécialiste  
en service  
anti-parasitaires

569-2847  
3920, boul. Industriel, Sherbrooke



# LES PARCS INDUSTRIELS

L'économie est la préoccupation de l'heure. Les villes et les municipalités, soucieuses de leur développement, investissent argent et énergie dans leurs parcs industriels.

La Tribune entend visiter au cours des semaines à venir les parcs industriels, les grands comme les petits, partout sur son territoire. L'initiative permettra de faire d'intéressantes découvertes.

Ce projet de mise en valeur des parcs industriels sera réalisé par des reportages spéciaux dans les éditions du jeudi et du vendredi.

Ces reportages comprendront une fiche signalétique du parc industriel, des textes sur des entreprises qui y sont installées, des entrevues avec des dirigeants d'entreprises et avec les meneurs municipaux sans oublier le développement et les projets d'avenir de chaque parc.

Les pages spéciales de La Tribune témoigneront de l'enthousiasme des entrepreneurs d'ici, de leur détermination, de la qualité de la main-d'oeuvre et, nous le souhaitons, constitueront un stimulant, un bel encouragement au développement économique.

Pour plus d'information :  
**564-5450**

Zone interurbaine ;  
1 800 567-6955

## SÉRIE SUR LES PARCS INDUSTRIELS

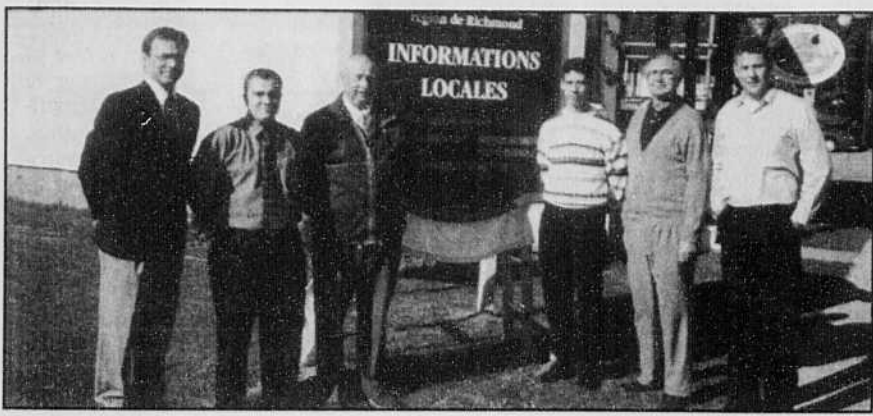
- |  |  |  |
|--|--|--|
| C<br>A<br>L<br>E<br>N<br>D<br>R<br>I<br>E<br>R | Judi 20 mai : Deauville                  | Vendredi 11 juin : Magog                     |
|  | Vendredi 21 mai : Asbestos               | Judi 17 juin : Fleurimont (parc bio-médical) |
|  | Judi 27 mai : Kingsey Falls              | Vendredi 18 juin : Thetford Mines            |
|  | Vendredi 28 mai : Richmond et Windsor    | Vendredi 25 juin : Drummondville             |
|  | Judi 3 juin : Coaticook                  | Judi 1er juillet : Valcourt                  |
|  | Vendredi 4 juin : Sherbrooke (rue Léger) | Vendredi 2 juillet : Sherbrooke (rue Roy)    |
|  | Judi 10 juin : Victoriaville             | Judi 8 juillet : East Angus et Cookshire     |

Le parc industriel de Lac-Mégantic constituera un fait saillant du cahier spécial sur cette ville le 13 mai. Celui de Bromptonville sera à l'honneur dans un cahier le 20 mai. Par ailleurs, les parcs industriels de Warwick et de Lennoxville seront des sujets de reportage dans les cahiers spéciaux sur ces villes respectivement les 8 et 10 juin.

ANNONCEURS ► PROFITEZ DE CETTE OCCASION ► Réservez votre espace publicitaire

## À Richmond

# Un bureau d'information touristique local qui comblera une lacune



Guy MARCHAND

Richmond

Un bureau d'information touristique local vient d'ouvrir ses portes à Richmond.

Situé dans le local commercial de la Boutique Fantasia, au 39 de la rue Craig, ce point de service viendra combler une lacune, a indiqué l'un des responsables du projet, Peter Darcy de la Chambre de Commerce de Richmond.

«Nous voulons mettre en valeur les sites et services de Richmond et de sa région et ce point de service viendra combler une lacune depuis la fermeture il y a quelques années du bureau d'information touristique de la Chambre de Commerce», a-t-il déclaré.

## Collaboration

L'ouverture de ce point de service a été rendue possible grâce à la collaboration de Tourisme Val Saint-François et de la Chambre de Commerce de la région de Richmond qui parraine le projet.

«Notre organisme a donné son appui à ce projet et ce bureau viendra ajouter à la visibilité de la région», a pour sa part déclaré Eric Thibodeau de Tourisme Val Saint-François qui opère un bureau d'information touristique régional.

«Le point de service de Richmond sera complémentaire à celui que nous opérons», a-t-il dit.

Sur place, les gens peuvent retrouver différents dépliants relatifs aux attraits, sites et services à Richmond et aussi sur la région du Val Saint-François et de l'Estrie.

Le bureau est accessible les mardis et mercredis de 9h à 17h, les jeudis et vendredis de 9h à 20h et les samedis et dimanches de 9h à 16h.



## L'incendie s'est propagé

Photo La Tribune, André Clermont

Samedi, vers 11h, un incendie a d'abord ravagé un hangar ainsi que la voiture qui s'y trouvait. Par la suite, le feu s'est propagé jusqu'à la résidence attenante, située au 440, 11e rang à Saint-Eugène. Deux équipes de pompiers du village ont combattu les flammes. Les dommages sont considérables.

## FAITS DIVERS

### Série de méfaits sur des automobiles

Sherbrooke (PB) - Plusieurs méfaits ont été commis dans la nuit de samedi à hier dans la rue Louis-Bureau, à Sherbrooke.

Au réveil, les résidents ont constaté qu'une dizaine de voitures avaient eu les pneus perforés. Une piscine a aussi subi des dommages tandis que deux tuyaux d'arrosage ont aussi été percés.

Les policiers de la région sherbrookeoise ne détiennent aucun suspect pour l'instant. Une personne affirme toutefois qu'un individu d'une vingtaine d'années aurait sonné à la porte de sa résidence puis se serait enfui vers la rue Papineau.

### Vol avec violence au Days Inn

Sherbrooke (PB) - Un vol avec violence a été commis sur l'heure du midi hier, au bar du Days Inn, sur la rue King Ouest à Sherbrooke.

Un individu serait entré à l'intérieur de l'immeuble à quelques reprises, pour aller jouer aux machines à poker. Lorsque l'endroit a été désert, il s'est dirigé vers l'employée du bar en la menaçant avec un couteau.

En la prenant par le bras, il l'a forcée à lui remettre le contenu du tiroir-caisse, dont le montant est indéterminé.

L'individu, qui est toujours en fuite, est décrit comme une personne âgée de 27 à 30 ans, de teint mulâtre. Il mesure environ 6 pieds et deux pouces, pèse 210 livres et a les cheveux courts.

### Un accident mortel à Lingwick

Sherbrooke (DF) - La route a fait une victime dans la région en fin de semaine quand une voiture a quitté la route pour des raisons que les policiers ont des difficultés à s'expliquer; la seule explication que l'on puisse retenir, c'est que le conducteur se serait endormi au volant.

Des trois personnes qui prenaient place dans le véhicule, l'une d'elles a été éjectée lors de l'accident et les deux autres ont subi de graves blessures.

L'accident s'est produit dans le secteur de la petite municipalité de Lingwick, sur la route 108, vers 1h samedi matin. La victime a été identifiée comme étant Frédéric Poulin, 18 ans, de Nantes.

Les policiers de la SO doivent reprendre leur enquête ce matin pour déterminer les causes exactes de l'accident; l'alcool ne serait pas en cause.

## Semaine de la santé mentale Soirée conférence avec le docteur SERGE MARQUIS

Spécialiste en santé des organisations et en problématique du stress et de l'épuisement professionnel.

### Thème abordé : APPRIVOISER LES FORCES DU STRESS



Dr Serge Marquis

Le lundi 17 mai 1999  
dès 19 h

à l'auditorium du Séminaire de Sherbrooke  
195, rue Marquette, Sherbrooke

Entrée : 10 \$

Cette activité est organisée par le  
Regroupement des ressources communautaires en santé  
mentale de l'Estrie

Tél. : (819) 565-1225

En collaboration avec

IHDG  
IMPERIAL

AGRHE

LaTribune

Développement des  
ressources humaines Canada

LD

LUCIE DOMINGUE ET ASSOCIÉS INC.

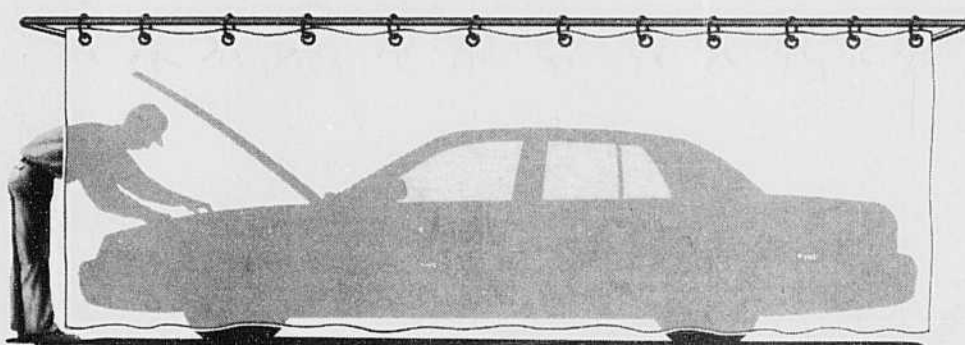
CONSEILLERS EN GESTION DES RESSOURCES HUMAINES  
ET DÉVELOPPEMENT ORGANISATIONNEL

Besoin  
d'être écouté ?  
Quelqu'un  
est là pour toi !  
Anonyme et  
confidentiel

**564-2323**  
**1-800-667-3841**

Une leueur  
d'espoir

7 jours  
24 heures



## Un petit examen?

## Vérification du printemps

- Vidange d'huile : jusqu'à 5 litres d'huile-moteur Motorcraft<sup>™</sup> 5W30, et un nouveau filtre à huile Motorcraft.
- Permutation des pneus.
- Inspection visuelle : freins, système d'échappement, amortisseurs, suspension avant et arrière, câbles et raccords de la batterie, toutes les courroies et tous les niveaux de liquide, balais d'essuie-glace, filtre à air, radiateur et durites.
- Graissage : charnières et loquets du capot et du coffre.
- Tests : densité du liquide de refroidissement, gravité spécifique de la batterie, toutes les lampes et lampes témoins.

# 34<sup>95</sup>\$\*

\* S'applique à la plupart des voitures et camions utilitaires légers. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés de moteur diesel. \*\* Pour obtenir le rabais de 20 %, les pièces doivent être installées par le concessionnaire. † Usinage des disques et tambours exclus. †† Certains concessionnaires peuvent ne pas offrir la gamme complète des marques de pneus annoncées. Droits gouvernementaux en sus, le cas échéant.

Offres en vigueur uniquement chez les concessionnaires participants et se terminant le 30 juin 1999. Le concessionnaire peut vendre moins cher. Renseignez-vous auprès de votre conseiller du service. Taxes applicables en sus.

### Amortisseurs et jambes de suspension

# 20%<sup>\*\*</sup>

DE RABAIS  
sur le prix total  
après installation

Comprend :

- Amortisseurs et jambes de suspension Motorcraft
- Pièces et main-d'œuvre
- Installation

### Freins

# 99<sup>95</sup>\$<sup>†</sup>

OU MOINS

Comprend :

- Garnitures de freins avant ou arrière Ford
- Pièces et main-d'œuvre
- Installation

### Pneus

Firestone FR-360  
P155\80 R13 à partir de **48<sup>30</sup>\$<sup>††</sup>**

Goodyear S4S  
P155\80 R13 à partir de **60<sup>17</sup>\$<sup>††</sup>**

Comprend :

- Installation
- Équilibrage
- Corps de valve neuf
- Recyclage des pneus usés
- Toutes les garanties courantes des fabricants de pneus s'appliquent.

**Service de Qualité**  
On connaît votre véhicule, on l'a construit.



De cœur et d'acier

07720

Chez les concessionnaires Ford et Lincoln Mercury participants.

# «Les conventions ne sont pas un obstacle aux regroupements»

□ Les syndicats d'employés réagissent aux pressions des élus municipaux

Luc LAROCHELLE  
Sherbrooke

Le Syndicat canadien de la fonction publique ne souscrit pas aux demandes des élus municipaux qui réclament des assouplissements aux lois du travail pour encourager les fusions.

«C'est un prétexte pour camoufler l'inertie. Les élus utilisent ces arguments comme excuses parce qu'ils n'ont pas l'ouverture d'esprit pour étudier sérieusement les propositions de fusion», fait valoir Jean-Pierre Roy, du Syndicat canadien de la fonction publique à Sherbrooke.

La préention des élus est partagée par la Commission Bédard, qui recommande au gouvernement québécois de modifier les articles de loi garantissant les acquis des employés municipaux touchés par un regroupement.

## Un obstacle inventé

«Il est faux d'avancer que les conditions les plus avantageuses s'appliquent automatiquement à l'ensemble des nouveaux salariés. C'est un obstacle que les élus inventent. Il y a possibilité d'avancer dans l'intérêt des différentes parties. Nous avons signé une entente négociée avec la nouvelle administration municipale de Coaticook», indi-



Clément Nault



André Langevin

que M. Roy.

Les employés des défuntées municipalités des Cantons de Barford et de Barnston, qui n'étaient pas syndiqués, gagnaient 20 pour cent de moins que ceux qui effectuaient des tâches équivalentes à Coaticook. Le rattrapage salarial s'effectuera sur une période de 3 à 5 ans.

## Une ouverture syndicale

«Les représentants syndicaux de nos cols bleus et de nos cols blancs ont fait preuve d'ouverture et nous sommes satisfaits du résultat» souligne le maire André Langevin, qui ne contredit pas non plus le leader syndical sur l'importance que revêt la question des employés municipaux dans le cadre

d'un processus de fusion.

«Le partage des avoirs et des dettes de nos trois municipalités a été beaucoup plus préoccupant que la question des relations de travail. Nous savions qu'avec une entente satisfaisante entre élus sur les questions financières, il y aurait moyen de mener le projet de fusion à terme», ajoute M. Langevin.

Le maire de Coaticook continue cependant à réclamer une intervention gouvernementale pour limiter les pouvoirs des policiers. «Ces derniers n'ont pas la même attitude d'ouverture à la table de négociation parce qu'ils savent que l'arbitrage est la voie la plus rentable pour eux.»

## À Bromptonville

Les conditions salariales des employés de la défunte municipalité du Canton de Brompton ont également été négociées lors de la fusion avec Bromptonville. Le résultat est similaire: les moins bien rémunérés ont joint les rangs des plus haut salariés.

«La négociation nous a cependant permis d'obtenir plus de flexibilité de la part de nos employés. Les deux parties ont été gagnantes», reconnaît le maire Clément Nault.

À Bromptonville, l'entente a été négociée avec la CSN qui représente également une partie des employés visés par la fusion éventuelle de Sawyerville avec le Canton d'Eaton.

«Quelles que soient les municipalités en cause, la négociation donnera toujours de meilleurs résultats que la confrontation. Les élus qui considèrent leurs employés comme des partenaires dans la réussite ne souscrivent pas à la solution du bâton», soutient Jacques Fournier, le conseiller syndical responsable des dossiers municipaux pour la CSN en Estrie.

## EN BREF

### Campagne de relance du compostage en Estrie

Sherbrooke (RCQ) - Selon la dernière étude du Conseil canadien du compostage, 1 650 000 tonnes de matière organique ont été compostées en 1998 au Canada. Cela représente une augmentation de 23,5 pour cent par rapport aux deux dernières années.

Le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie et Nova Envirocom profitent de l'occasion pour relancer la campagne de compostage en Estrie. Quelques municipalités ont annoncé leur participation et mettront sur pied dans les semaines qui viennent des programmes de distribution de composteurs avec formation. Cette vaste offensive s'inscrit dans le but de réduire les déchets putrescibles dans les sites d'enfouissement.

Le plan d'action sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008 prévoit que les municipalités procèdent à la mise en valeur des résidus verts. La campagne de compostage en Estrie vient répondre aux futurs engagements des municipalités en offrant une formation à leurs citoyens. Les personnes désirant participer au programme de compostage domestique peuvent s'adresser à leur municipalité, au Conseil régional de l'environnement de l'Estrie ou remplir le coupon de réservation d'un composteur dans *La Tribune*.

### Lorraine Chevalier au Carrefour du partage

Magog (GD) - Le centre d'action bénévole Le Carrefour du partage de Magog a une nouvelle directrice générale, Mme Lorraine Chevalier.

Sa nomination à ce poste vient d'être annoncée par le président du conseil d'administration de l'organisme, M. Julien Hamel.

Mme Chevalier qui succède à Mme Louise Hébert était bénévole au Carrefour du partage depuis 1995. Elle était membre du conseil d'administration depuis 1995.

Le Carrefour du partage qui fête ses 20 ans d'existence cette année fournit des services, notamment un service de popote roulante, aux personnes âgées, aux personnes handicapées et aux personnes seules. Il sert aussi, à un prix modique, deux soupers par semaine aux personnes démunies.

Il a été l'instigateur de la création de plusieurs organismes communautaires dans la MRC de Memphrémagog.

C'est l'événement «on fait vot' bonheur» de Nissan.

# Le bonheur ne s'achète pas, il se loue.



Altima GXE 1999

**299\$** par mois

L'ENSEMBLE AGRÉMENT ET CLIMATISEUR INCLUS

- Télécommande de verrouillage/déverrouillage des portes
- Radiocassette AM/FM avec lecteur de disques compacts (120 watts)
- Transmission automatique
- Système antivol
- Siège du conducteur à 8 réglages électriques avec support lombaire et beaucoup plus...



Sentra XE 1999

**229\$** par mois

CLIMATISEUR INCLUS

- Radiocassette AM/FM avec 4 haut-parleurs
- Deux coussins gonflables
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Téléouverture du coffre et de la trappe du réservoir de carburant
- Banquette arrière rabattable 60/40 et beaucoup plus...

FRAIS DE TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

Votre très sympathique concessionnaire



ASSISTANCE DÉPANNAGE DE NISSAN GARANTIE SANS SOUCI DE NISSAN

Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture. Location de 48 mois pour la Sentra XE (C4LGS9 BK00), acompte ou échange équivalent de 999\$. Limite de 18 000 km/année avec 0,10\$/km extra. Location de 48 mois pour l'Altima GXE (T4RG79 CK00), acompte ou échange équivalent de 1 999\$. Limite de 18 000 km/année avec 0,10\$/km extra. Les premier et dernier versements sont requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Frais de transport et préparation inclus. Cette offre s'adresse aux particuliers accrédités et est sur approbation du crédit. Voir votre concessionnaire [www.nissancanada.com](http://www.nissancanada.com) participant pour tous les détails.

1 800 387-0122

## EDITORIAL

# Black-out sur Black-Out: un bon signe



Jean-Guy DUBUC

Selon Larousse, «faire le black-out» signifie «faire le silence complet sur un sujet.» Voilà, c'est fait, on ne verra plus l'émission dont on a été affligé cet hiver, nous dit-on chez TQS. Pourquoi? Parce que le bon sens et le bon goût l'ont emporté sur la bêtise. Et la victoire revient de plein droit aux téléspectateurs qui ont su s'exprimer devant le produit de bas niveau qu'on leur présentait. Un article dans *La Presse* disait à ce sujet: «Black-Out aura gagné, en un temps record, sa place au rang des pires émissions de télé québécoise.»

Pourtant, le public nord-américain semble se complaire de plus en plus dans ce style de spectacle où la violence et la bêtise se donnent rendez-vous, alimentées par un animateur complaisant qui s'amuse à voir des invités se haïr. On sait le succès de Jerry Springer, aux États-Unis et sur nos ondes québécoises. Il ne faut pas croire qu'il est seul: on peut dire qu'il fait école!

Ils sont de plus en plus nombreux dans la classe des crasseux; il doit bien y avoir assez de semblables qui les aiment pour trouver horaire à la grille et commanditaires pour les soutenir.

Chez nous, il semble bien que notre public ne soit pas rendu là. Les dirigeants ont compris le message; ils en ont déduit qu'il valait mieux retirer l'émission des ondes plutôt que de se mettre le monde à dos. Ce qui prouve que le public téléspectateur possède un immense pouvoir: celui d'obliger les diffuseurs à les respecter dans leurs valeurs. Ceux qui se plaignent de la piètre qualité de certaines émissions n'ont qu'à se tourner vers eux-mêmes s'ils cherchent un coupable: il est là, dans leur miroir.

Pourtant, ce retrait des ondes ne fait pas l'unanimité. Un étudiant au doctorat en communications, à l'UQAM, un dénommé Robert Laplante, n'est pas d'accord avec la disparition de *Black-Out*. Il prétend que «c'est une émission essentielle à la télévision... On aurait pu se servir de *Black-Out* comme mouvement de la pensée québécoise qui dort depuis 20 ans...»

La liberté d'expression devrait être totale...»

Voilà, le mot est lancé: liberté d'expression. On la voudrait absolue, au-dessus de toute autre valeur, plus importante que tout le reste. Elle est sûrement, aujourd'hui, l'instrument privilégié du combat de ceux qui veulent tout dire et tout faire sans limite.

Oui, la liberté d'expression est importante. Mais d'autres valeurs aussi.

Par exemple, le respect des personnes. Ou le respect de leurs valeurs. Ou l'intelligence et la raison. Ou le bon sens. Ou le bon goût. Je sais que celui-là, on a bien du mal à le définir. Et c'est parce que sa notion varie avec chaque individu qu'on peut le situer au plus bas niveau de l'humain en l'ennoblissant de liberté d'expression pour le défendre.

Parfois, on a des indices qui montrent que la liberté d'expression n'appartient pas qu'à ceux qui méprisent les autres. Ça permet de respirer et d'espérer.

## LETTRÉ OUVERTE

# En prendre et en laisser

J'aimerais répondre à l'article concernant la méthode Montignac, paru dans *La Tribune* du 28 avril 99. Je fus quelque peu étonnée par les propos rapportés dans cet article concernant la méthode par M. Montignac lui-même.

Je dois d'abord dire que de façon générale, je trouve les bases de la théorie Montignac un peu exagérées. Mais je n'entrerai pas dans les détails puisqu'il s'agit-là de mon opinion et là n'est pas le but de mon intervention. Je veux simplement mettre les pendules à l'heure concernant certains propos discutés dans l'article en question. Ce qui m'a vraiment accrochée dans cet article concerne plutôt certaines bases de la méthode que M. Montignac qualifie de nouvelles et opposées aux notions de diététique moderne.

D'abord, M. Montignac parle de privilégier les aliments à index glycémique bas parce que leur énergie est moins absorbable. Et bien, ces aliments ne sont nuls autres que ceux qui ont une teneur plus élevée en fibres. Il n'est certes pas nouveau pour les diététistes de privilégier ces glucides plutôt que les glucides raffinés puisqu'il est reconnu que les fibres alimentaires ne sont pas absorbées par l'organisme.

Ensuite, M. Montignac suggère que l'on puisse consommer charcuteries et fromages sans limite mais que l'on doit privilégier les graisses insaturées (huile d'olive, noix et graines, etc.). Encore une fois, il n'y a rien de nouveau au fait que les graisses insaturées soient plus bénéfiques pour la santé et la perte de poids. Mais il ne faut pas se leurrer, les charcuteries et les fromages ne contiennent pas de ces bons gras.

Mais ce qui m'a le plus choquée, est lorsqu'il insinue que la seule raison de l'augmentation du problème d'obésité en Amérique du Nord se situe au niveau du raffinement de l'alimentation puisque la consommation totale a diminué de 25 à 35 pour cent. Et si j'ajoutais que la dépense d'énergie des populations nord-américaines a diminué de plus du tiers dans les 50 dernières années? Les jeux vidéos, le transport organisé et l'avancement de la technologie ne sont que quelques coupables.

Enfin, à ceux qui disent «Mais les statistiques disent que ça marche!», sachez que M. Montignac n'inclut généralement pas dans ses statistiques les gens qui abandonnent la méthode pour diverses raisons. A cet égard, l'étude de l'Université Laval qui est citée dans cet article, l'est à tort. En fait, les conclusions indiquent que les gens qui mangent Montignac mangent environ 600 à 700 kilocalories de moins par jour que les autres, ce qui est bien amplement pour perdre du poids. La raison? La forte teneur en protéines de la diète (effet rassasiant). Le hic? On ne sait pas encore quels sont les risques liés à une trop importante consommation de protéines sur la santé mais on soupçonne, entre autres, une décalcification des os et une surcharge rénale. Je ne veux pas terminer en disant que la méthode Montignac est dangereuse mais je veux seulement faire voir aux gens que l'important est d'adopter une alimentation saine, peu importe quel est son nom.

Isabelle Dionne PhD, Magog  
Physiologiste, spécialiste  
en contrôle du poids



Vallières déplore l'inaction de Mme Marois pour régler la pénurie de médecins à Asbestos

## TRIBUNE LIBRE

# Un ministre qui appuie des magouilles

Le ministre de l'Éducation, François Legault, a décidé le 28 avril que les étudiants du secondaire des municipalités de Bernierville, Saint-Ferdinand et Vianney fréquenteront de façon permanente les écoles de la Commission scolaire de l'Amiante. Ce qui va à l'encontre du décret gouvernemental qui stipule que les élèves d'un territoire donné doivent fréquenter les écoles de leur MRC.

Le ministre a probablement pris cette décision à la suite de pressions provenant des administrateurs de la

Commission scolaire de l'Amiante et du syndicat de l'enseignement sans jamais tenir compte du désir des parents.

Au cours d'une cabale qui a duré au moins trois mois, la Commission scolaire de l'Amiante a libéré des professeurs pour faire de la propagande, a nolisé des autobus pour se rendre à Québec et nous a noyés d'une ribambelle de publicités et ce, aux frais des contribuables.

Le ministre a pris sa décision en ne

tenant pas compte de l'avis des trois conseils municipaux concernés, d'une pétition signée par la majorité des parents concernés et du résultat d'un registre secret (sorte de référendum).

Bref, il suffit d'hurler pour que le gouvernement penche de votre côté. J'espère que la Commission scolaire des Bois-Francis utilisera tous les moyens légaux pour renverser cette décision.

Marie Roberge  
Saint-Ferdinand

# L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

# Les Sherbrookoïses rejettent le concept de parti municipal

À Sherbrooke, la vie politique gravite souvent autour de deux clans. Ceux-ci regroupent des personnes qui incarnent les organisations politiques qui s'affrontent à chaque élection. On y retrouve presque tout le temps les mêmes acteurs. En 1982, à l'approche d'une élection municipale, l'un de ces groupes décide de constituer un parti politique, le Parti municipal de Sherbrooke, autour du maire Jacques O'Bready. Celui-ci est en fonction depuis 1974.

Entouré des principaux lieutenants du parti qui vient d'être fondé, le maire O'Bready lance sa troisième campagne à la mairie, le dimanche 3 octobre. Le lendemain, Jean Vigneault écrit dans son éditorial de *La Tribune* «(...) qu'un tel outil peut être bénéfique pour la démocratie.» Mais il se questionne à savoir si les candidats du PMS n'ont pas choisi le chef avant le parti. Le maire aligne derrière lui quelques hommes dotés d'une solide expérience politique. On pense notamment à Réginald St-Laurent et Antonio «Tony» Pinard. Sur les rangs, on note aussi la présence d'un jeune candidat, Bernard Tanguay.

Sauf que l'idée d'un parti municipal à Sherbrooke ne fait pas l'unanimité. Lorsqu'il se lance dans la course à la mairie le 19 octobre suivant, Jean-Paul



Photo, archives La Tribune  
En octobre 1982, le Parti municipal de Sherbrooke dévoile son programme politique. À cette occasion, les dirigeants du parti sont réunis. Il s'agit, de gauche à droite, de M. Yvon Talbot, Me Pierre Geoffroy, M. Roger Fortier, M. Jacques O'Bready (maire de Sherbrooke) et M. Nil Allaire.

Pelletier («...») dit se présenter comme candidat indépendant parce qu'il n'appartient pas au maire de dicter une ligne de conduite aux conseillers municipaux. Le PMS ne peut demeurer silencieux devant cette attaque. A quelques jours du vote, le maire O'Bready réitère le fait que «pour le PMS, il ne fait aucun doute que la population a

avantage à faire confiance à un parti plutôt qu'à une collection d'indépendants». Alors que les candidats du PMS doivent défendre un programme sur le terrain, les indépendants peuvent clamer que leur seul attachement est celui des intérêts de leur quartier.

La veille du scrutin, le quotidien

sherbrookoïses se porte à la défense du concept de parti sur la scène municipale. L'éditorialiste Jean Vigneault donne une tape sur l'épaule du maire sortant en écrivant que les électeurs ont la possibilité «d'enregistrer demain un vote de protestation. Personnellement, nous ne croyons pas que ce vote doive aller jusqu'à éconduire M. O'Bready». L'ap-

pel de *La Tribune* ne sera pas entendu.

Lorsque les bulletins de votes sont dépouillés, le maire O'Bready est défait par Jean-Paul Pelletier et dix de ses candidats mordent la poussière. Seuls Bernard Tanguay et Antonio Pinard résistent à la vague. Le journaliste Léon Dion rappelle que «pour le PMS, il ne faisait aucun doute que la mauvaise conjoncture économique et le battage des candidats indépendants pour ternir l'image d'un parti politique sur la scène municipale ont joué un rôle déterminant dans les résultats».

L'éditorial de Jean Vigneault s'inscrit dans la même perspective. Se penchant sur les résultats de la veille, l'éditorialiste prétend que «c'est donc moins l'image de M. O'Bready qui aurait rebuté les Sherbrookoïses que celle d'un parti structuré qui a pu effrayer l'électorat». Soulignons enfin que le Parti municipal de Sherbrooke n'est pas le premier à graver sur la scène municipale. Quelques années auparavant, l'Action civique du maire Marc Bureau et le Parti sherbrookoïses de Marcel Savard ont animé la vie politique sherbrookoïse.

Marc Nadeau  
Étudiant à la maîtrise en histoire  
Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Éditorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Casteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

# Un désir de solidarité plus fort que tout

□ Rêvant depuis presque toujours de venir en aide aux autres, Emilie Doyon-Doutreloux rattrape maintenant le temps perdu

Jean-François GAGNON

Compton

Depuis l'âge de 16 ans qu'Émilie Doyon-Doutreloux rêvait de participer à des initiatives de solidarité internationale. «Mais, avant mes 18 ans, partout on me refusait le droit de prendre part à ce genre d'activité», raconte-t-elle. Aujourd'hui, elle en a 19 et dit être «comme en train de rattraper le temps perdu».

Passablement impliquée au sein du Carrefour de solidarité internationale de Sherbrooke, la jeune femme a déjà passé deux mois au Mali, en Afrique, en 1998. Planait alors dans l'air la mise sur pied d'un programme de jumelage entre la région de Coaticook et un secteur malien non encore déterminé.

Demain, Émilie Doyon-Doutreloux s'en retourne au Mali, toute seule, et de son propre chef, afin d'observer plus à fond deux régions susceptibles de profiter du programme de jumelage Mali-Québec, qui était en plans, un an plus tôt. Notons-le, dans le cadre de cette initiative, on invitera les agriculteurs du secteur coaticookois à vendre une partie de leurs récoltes annuelles au profit des Maliens.

Pour retourner en Afrique, elle aura dû elle-même déboursier de sa propre poche une certaine somme d'argent. Elle aura, de plus, été obligée de tenir quelques activités bénévoles et de vendre des sucettes. «C'est sûr que je n'attendrai pas que l'on me vienne me chercher par la main pour m'amener vers des projets de solidarité internationale» répond-elle quand on lui fait remarquer qu'elle semble bien déterminée pour un personne de son âge.

Les deux régions qu'elle devra scruter attentivement sont celles de la commune de Tamani et de localité de Dioïla.



Photo La Tribune, Jean-François Gagnon  
L'an dernier, en signe de solidarité avec les agriculteurs maliens, Émilie Doyon-Doutreloux a bêché tout son jardin, à Compton, avec l'instrument agricole qu'elle tient dans ses mains. Il s'agit d'une Daba et sert traditionnellement à retourner la terre, au Mali.

Émilie sait qu'elle demeurera deux mois, sur les trois qu'elle passera au Mali, dans le secteur de Dioïla. Là-bas une famille est même déjà prête à l'accueillir.

Dans le secteur de Dioïla, en plus de jouer les observatrices, elle participera aux travaux des champs, avec les habitants de ce coin de pays. Ceux-ci cultivent et le maïs et le coton.

### Un périple compromis?

Son périple en vue d'aller rencontrer les habitants de la commune de Tamani risque toutefois d'être hasardeux et se trouve presque compromis. Pourquoi? «Parce que, pendant les trois mois où je serai au Mali, ce sera la saison des pluies. Et les routes qui pourront me mener jusqu'à ce secteur en souffriront énormément», indique Émilie.

«Mais normalement, je serai en mesure d'aboutir dans cette commune de 47 000 personnes, ne profitant d'aucun programme de solidarité internationale, soutient la jeune femme. Au pire, ce ne sera que vers la fin de la saison des pluies malienne et donc tout juste avant mon retour au Québec.»

Après qu'Émilie ait visité ces deux régions, durant son prochain séjour en Afrique, elle livrera ses observations. «que j'aurai tenter de colliger avec le plus d'objectivité possible» mentionne-t-elle, au comité à la tête de ce projet de jumelage Mali-Québec. Ce groupe d'individus effectuera alors le choix de la communauté-bénéficiaire de ce dernier pays.

Étudiante en travail social, au CÉGEP de Sherbrooke, la jeune coopérante ira par ailleurs visiter quelques troupes de théâtre-utile, en terre malienne. Cette forme de théâtre sert de véhicule de communication, dans des secteurs complètement coupés du reste du monde, ou presque. Elle permet de sensibiliser des populations à diverses problématiques, telles le SIDA ou autres maladies, etc.

L'OFFRE QU'IL L'EMPORTE!

# 238\$\*

par mois, location 48 mois  
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

ou seulement  
17 900 \$\*\* à l'achat



**CIVIC « ÉDITION SPÉCIALE »**

**AVEC EN PLUS : Transmission automatique**  
Incluant : • Air climatisé • Serrures électriques • Déverrouillage sans clé  
• Poignées de portières harmonisées • Et bien plus...

**TAUX DE FINANCEMENT AVANTAGEUX  
SUR ACHAT! INFORMEZ-VOUS!**

# 208\$\*

par mois, location 48 mois  
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

option 0\$ comptant  
également disponible

Civic berline  
ou coupé



**CIVIC BERLINE**



**CIVIC COUPÉ**



\*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la berline Civic Édition Spéciale 1999 (modèle EJ661X), la berline Civic LX 1999 (modèle EJ653X), ou le Civic coupé DX 1999 (modèle EJ612X) neufs. Échange ou comptant de 2 100 \$ (Édition Spéciale), 2 215 \$ (berline) ou 2 500 \$ (coupé), la première mensualité et un dépôt de garantie de 275 \$ (Édition Spéciale) ou 250 \$ (berline et coupé) sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. \*\*PD.S.F. de la Civic Édition Spéciale (modèle EJ661X). Transport et préparation (850 \$), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. Offres d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.



VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC



CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

# CHRYSLER PRÉSENTE

*la plus petite*

## DE SES GRANDES BERLINES.



**CHRYSLER NEON 2000.** Même si elle est la petite dernière de la famille Chrysler, la nouvelle Neon 2000 se comporte comme une grande berline. Mais rien d'étonnant puisque les ingénieurs Chrysler lui ont donné les mêmes atouts qui font la renommée des berlines Chrysler: habitacle luxueux, espace intérieur généreux, moteur fougueux, performance enivrante. Et ce n'est pas tout. Avec une liste de caractéristiques de série qu'on ne s'attend pas à trouver dans cette catégorie, la nouvelle Chrysler Neon 2000 est possiblement la plus grande des petites berlines. **ÉQUIPEMENT DE SÉRIE:** Climatisation • Moteur de 2 L à 16 soupapes et 132 chevaux • Transmission automatique • Suspension indépendante aux quatre roues • Volant inclinable • Insonorisation supérieure • Deux sacs gonflables de nouvelle génération • Poutres latérales de protection • Radiocassette stéréo à 6 haut-parleurs • Dossier arrière rabattable 60/40 • 13 espaces de rangement

PROTECTION 5 ANS/100 000 km sur le GROUPE MOTOPROPULSEUR

**245\$**  
/mois

OFFRE de LANCEMENT\* • LOCATION 48 MOIS

Comptant initial	Mensualité
0 \$	297 \$
1 360 \$	265 \$
2 200 \$	245 \$

aucun dépôt de sécurité requis,  
frais de transport inclus



Photo à titre  
indicatif seulement

[www.chryslercanada.ca](http://www.chryslercanada.ca)

\*Prix et tarifs mensuels établis d'après la description de la Neon LE 2000 (ensemble 22D). Terme de 48 mois. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 25 200 km par année au taux de 8 ¢/km. Financement sujet à l'approbation de Chrysler Crédit Canada Ltée. Le premier paiement mensuel sera exigé lors de la livraison. Le concessionnaire peut louer à prix moindre et peut devoir commander. Location pour usage personnel seulement. Rachat non requis. Les taxes, immatriculation et assurances en sus. Le véhicule diffère légèrement de celui illustré. Cette offre d'une durée limitée s'applique à la Neon LE 2000 (ensemble 22D) uniquement et ne peut être jumelée à aucune autre offre de Chrysler Canada, à l'exception du crédit aux diplômés. Chez les concessionnaires participants seulement. Voyez votre concessionnaire pour les détails complets.

CHRYSLER CANADA LTÉE EST UNE FILIALE À PROPRIÉTÉ ENTIÈRE DE DAIMLERCHRYSLER CORPORATION.

CHRYSLER NEON 2000



le génie exprimé avec passion